

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Jardin du Château de La Bellardiere

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Jardin du Château de La Bellardiere*

Nom du jardin	Jardin du Château de La Bellardiere
Nom ancien	Le Chainiat
Nom ancien	Château Delescaille
Date de création	milieu du XIX ^e siècle; après 1942
Province	Namur
Arrondissement	Namur
Commune	La Bruyère
Coordonnées	Rue du Ry des mines, 2 ; 5080, Rhisnes ;
Localisation	Latitude : 50.5038363 Longitude : 4.793727200000035

Historique

Cette ancienne ferme, autrefois dénommée « le Chainiat » en raison de la présence de nombreux chênes, a connu différentes phases de démolition durant la première moitié du XIX^e siècle pour prendre, vers 1850, l'aspect d'une gentilhommière entourée d'un élégant petit parc paysager. Depuis l'entrée principale au sud, se déploie une vaste pelouse aux reliefs légèrement mouvementés, ceinturée de grands arbres solitaires. Cette large percée focalise le regard sur le château dont l'entrée, marquée par un portail, est précédée d'un perron accessible par un escalier à volées opposées. L'ancien logis transformé présente un corps central de deux niveaux et demi, flanqué de deux ailes basses et surmonté d'une toiture d'ardoises à croupes. Un chemin de ceinture serpentant au travers d'une charmille et sous l'ombrage d'arbres séculaires offre d'heureuses perspectives sur le château. Agrémenté de quelques petits édifices tels une chapelle dédiée à Saint-Antoine de Padoue et une tour-colombier, ce parc de belles proportions est également valorisé par la présence de quelques hautes tiges disposées sur les surfaces gazonnées ou à l'intérieur de massifs arbustifs.

Description

Éléments architecturaux : Un mur d'enceinte en briques clôture les côtés sud et ouest de la propriété. L'entrée principale (au sud) est marquée d'une grille flanquée de piliers tandis que le mur ouest est percé d'une entrée secondaire fermée par une porte métallique supportée par deux piliers en pierre surmontés d'une urne. A proximité de cette entrée secondaire, petite chapelle néoclassique d'allure élancée en briques chaulées, dédiée à Saint-Antoine de Padoue et datée 1859. Proche de l'entrée principale, glacière en sous-sol aujourd'hui effondrée. A quelques distances de la glacière, dans l'angle sud-est de la propriété, petite tour-colombier de plan hexagonal en briques chaulées, coiffée d'une toiture en pavillon à six pans.

Éléments mobiliers : Vase lithique reposant sur un socle carré.

Éléments végétaux : Depuis l'entrée sud, quelques hêtres communs (*Fagus sylvatica*), un houx (*Ilex aquifolium*), un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum* 'Baumanni'), un érable (*Acer pseudoplatanus*), un remarquable érable champêtre (*Acer campestre*) solitaire et un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*). Bordant la propriété à l'est, anciennes haies de charme

(*Carpinus betulus*), un platane (*Platanus occidentalis*) et un hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* 'Pendula'). Proches de la tour-colombier, un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un marronnier (*Aesculus hippocastanum*) et un platane (*Platanus occidentalis*).

Potager : Autrefois situé au nord du château, il était entièrement clos d'un mur en briques. L'espace, transformé en surface gazonnée, est aujourd'hui occupé par une habitation récente.

L'eau : A proximité de l'entrée méridionale, ancien plan d'eau envasé affecté jadis aux besoins des écuries et à l'alimentation de la glacière.

État de conservation : Dès le XVIII^e siècle, une exploitation agricole en quadrilatère occupe le site. Le cadastre du début du XIX^e siècle confirme cette situation. Durant la première moitié du XIX^e siècle, de nombreuses dépendances de la ferme sont supprimées tandis que le corps de logis reçoit vers le milieu de ce siècle l'apparence d'une gentilhommière. Les prairies et vergers alentours disparaissent au profit d'un parc paysager accueillant divers bâtiments, dont les écuries qui seront détruites lors des bombardements de 1945. Occupant l'angle sud-est de la propriété, cette surprenante bâtisse en L alternait en façade la brique rouge et la pierre blanche, et était surmontée en son centre d'un clocheton « à la chinoise ». A proximité de celle-ci s'élève une tour-colombier contemporaine de la ferme. Le parc conserve quant-à lui son tracé d'origine même si la disparition du potager et de quelques grands arbres déracinés lors des tempêtes des années 1990, le prive d'une partie de son caractère original.

Maintenance : Les abords de la propriété reçoivent tous les soins appropriés. Les sous-bois appellent cependant des travaux de débroussaillage.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 115/3, 116/1

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 47/3 (Namur) Impr. coul. 1902

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 47/3

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 47/3/3

Iconographie

« Rhisnes, le Cheniat » (les écuries). Carte postale n.d. (avant 1940).

Bibliographie

BAUDOIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 460.

DELOOZ R., *La Bruyère, commune du Namurois*, 1980, p. 130.

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 5, t. 2, p. 668.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : 3,5 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Jardin du Château de La Bellardiere

Date de création de la notice : 2000-03-29

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Paysager